

ces conquérants pacifiques apportaient plus de bonheur et de gloire véritable pour les peuples que ces loques illustres qui flottaient à la tête des armées." En terminant, le prédicateur adresse quelques mots d'adieu à ce temple qui, jeune encore, est pourtant déjà vieux dans un pays qui marche à pas de géant. Il doit disparaître pour faire place au nouveau, " *Oporet illum crescere me autem minui*. Mais qu'il soit permis auparavant d'évoquer son passé glorieux, de faire revivre tous les souvenirs dont il est plein, surtout la belle figure de celui qui l'a construit, du grand mort qui parle encore du fond de son tombeau placé sous ce trône archiépiscopal qu'il a si longtemps et si glorieusement occupé. Dans un mouvement pathétique de sa péroraison, l'orateur se tourne vers Mgr l'archevêque et il emprunte les paroles de l'Esprit-Saint pour louer comme il le mérite, le successeur des grands évêques, l'héritier de leurs vertus et de leurs responsabilités. Sans la majesté du saint lieu, tout le monde eut applaudi à cet éloge adressé par Jésus lui-même à l'ange de l'église de St-Boniface comme autrefois à l'ange de l'église d'Ephèse: " Je connais vos œuvres, vos travaux et votre patience; je sais tout ce que vous avez souffert pour mon nom; je sais que votre courage reste sans défaillance." Pour moi, en entendant ces paroles, je les trouvais d'une justesse bien frappante, parce que je me rappelais les félicitations que le Vicaire de Jésus-Christ donnait à notre bien-aimé Pontife dans sa dernière audience, pour son attitude dans la question des écoles, félicitations que sa bouche inflexible résumait dans ces deux mots: " *Bene certasti*, Vous avez bien combattu."

L'ADRESSE DE M. LE MAIRE. REPONSE DE MGR PASCAL ET DE MGR DUHAMEL.

La messe finie, M. Gauvin, maire de St-Boniface, vint, au nom du conseil municipal et de tous ses concitoyens, lire l'adresse de bienvenue aux évêques visiteurs. Après avoir salué ces éminents personnages, il dit l'émotion de tous à la pensée que ce temple, vénérable reliquaire du passé, va disparaître dans quelque temps; car ses pierres sont pour ainsi dire pénétrées des prières de plusieurs générations, et des souvenirs des grands événements dont elles ont été le témoin. Il dit aussi la joie générale de voir s'élever un temple plus digne de la majesté du Très-Haut, et assez vaste pour la population catholique de St-Boniface. Ce monument attestera par sa grandeur, les pro-